

Et toujours on entendait la plainte déchirante de Mousson et de Kundel. L'agent Vuillemot, qui s'approcha de l'église, reçut à la tête une poutrelle en feu et alla s'affaïsser devant la porte : il n'était, du reste, pas grièvement blessé.

Sur le côté gauche de l'édifice, une énorme pièce de bois glissa du clocher sur la toiture et alla frapper comme un bélier la devanture de la boulangerie de M^{me} V^{ve} Viron, rue du Moutiers. Malgré le danger, les pompiers de Paris attaquèrent à la hache la porte de la salle des mariages et dégagèrent les deux blessés.

Il y avait une heure qu'ils étaient là ! Kundel, sergent des pompiers d'Aubervilliers, marié et père de sept enfants, est employé comme contremaître dans la fabrique d'engrais de M. Samson : il a les jambes fracturées et plusieurs côtes enfoncées. Mousson, sergent de ville, marié, père d'un enfant, était venu de Vanves il y a huit jours.

Les deux blessés furent placés par M. Lépine dans des voitures des ambulances et portés à l'hôpital Lariboisière.

A 9 heures et demie du matin, les pompiers se retirèrent, aucun aliment ne restant aux flammes.

L'enquête

On put alors procéder à une enquête en règle.

Sept foyers d'incendie furent relevés : à la sacristie, autour de trois confessionnaux et dans les trois tabernacles.

La sacristie n'est plus aujourd'hui qu'un monceau de décombres.

Tout a été écrasé par la chute de la grosse cloche. C'est de la sacristie que l'incendie s'est communiqué au clocher.

Il a trouvé un élément facile dans les papiers entassés dans les placards, dans les fleurs artificielles, les ornements sacrés, les vieilles boiseries et les poutres vermoulues.

La sacristie a été, comme je l'ai dit, écrasée par la chute du bourdon de 4,000 kilos.

Les trois petites cloches qui forment la sonnerie de la pendule sont tombées sur la salle des mariages.

Dans la sacristie se trouvaient deux coffres-forts : l'un de petite dimension appartenant au premier vicaire, M. l'abbé Bayon. On n'y a pas touché.

L'autre était la propriété de la paroisse et renfermait les vases sacrés.

Le sacristain avait, par distraction, laissé les clés à la serrure. Cela résulte de l'enquête et des aveux de ce brave homme. Les malfaiteurs ont brisé et tordu tous les calices et ciboires.

Ils se sont amusés à jouer avec les patènes comme les enfants jouent avec des balles. On a retrouvé une patène à un bout de l'église, pendant que le calice était retrouvé à une extrémité opposée.

Caractère du crime

Et c'est ici que nous devons noter le caractère antireligieux, satanique même de ce crime.

Non seulement les malfaiteurs *n'ont pas volé*, mais ils ont paru